

~~FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN
CENTRE CULTUREL PORTUGAIS~~

GALERIE DIAGONAL



Miguel Yeco

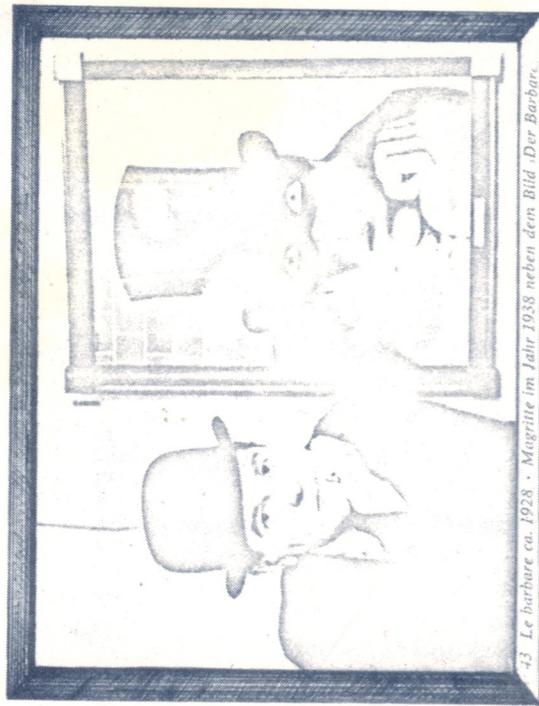
Avril 1979

Paris

"IL N'Y A PAS 2 SANS 4"
(aphorisme attribué à Hèrmès
trois fois grand).



2. "MASCARE IS" Lavelanet, café du théâtre, 24.2.79.



(à deux détails près - il n'y aurait pas de mots dans cet espace ; et le montage de la page précédente était destiné à l'intérieur d'une couverture extérieure qui n'existe plus - ce catalogue est celui que la Fondation Calouste Gulbekian aurait dû éditer pour l'exposition/performance - avec João Dixo - qui aurait dû se passer le 5 Avril dernier au Centre Culturel de Paris, placé sous sa direction.
Pour des raisons obscures et au nom de "principes" et de "règles" établies on ne sait pas ni où, ni quand, ni par qui, - et cela trois semaines avant le vernissage - la Fondation a crû bon d'annuler unilatéralement l'exposition, prévue depuis sept mois, sans la moindre considération ni pour mon travail, ni pour mes intérêts.
La croix de censure qui raye son nom de la couverture du catalogue a été faite par la Fondation elle-même, dans la maquette que je leur ai envoyée, mais sur la porte qui y figure.
J'ai pris la liberté de la déplacer un peu vers le haut).

M.Y.
Paris, le 10 Mai 1979.



(Photo Paul Wiener)

DU TEMPS, DE L'ESPACE ET DE L'IMAGINAIRE

par

Egidio Alvaro

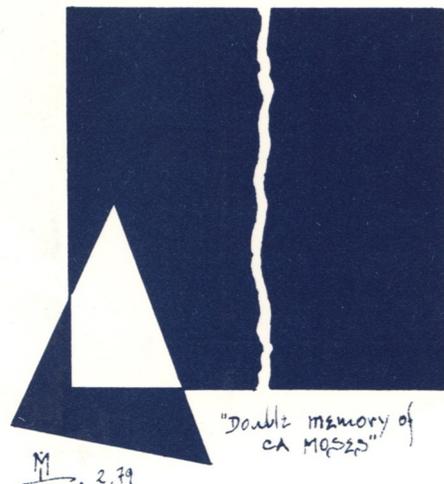
Le temps est venu où certaines expériences plastiques menées au cours des années 60 et 70 rentrent doucement dans l'histoire de l'art (cette si méprisante et si convoitée histoire de l'art), fortes de leur pionniers, éclaireurs, visionnaires et créateurs, voyant grossir l'inévitable cohorte des suiveurs. Nous sommes désormais au stade des bilans, de la précision des dates, de l'analyse microscopique d'évènements qui à leur époque ne suscitèrent l'enthousiasme que d'une mince poignée d'amis et de curieux. Le mouvement est néanmoins irréversible : art corporel, performance, interventions, rituels, espace théâtral (galerie, musée ou foire) ou espace ouvert (la ville, l'hôpital, le village perdu dans un pays lointain), tout cela fait partie de notre panorama culturel, tout cela occupe une place déterminante dans la configuration des années à venir.

Pour nous portugais, hélas, submergés par l'éternelle clique des experts en mondanités, des snobs et des élites colonisées, l'heure n'est même pas aux discussions passionnées sur la validité de telle ou telle recherche. Nous nous laissons tout bêtement berner et bercer par les tenants du discours sur le discours, par les adeptes des adaptations (qui cachent soigneusement leur nom et leur provenance) de réussites étrangères. Nous faisons beaucoup (encore une fois hélas) pour nous aliéner de notre identité culturelle. Et nous le faisons tout particulièrement en agissant de façon négative, censurante et méprisante envers les rares créateurs de ce temps qui se réclament de nos particularités et de nos différences.

C'est pourquoi un artiste de l'envergure de Miguel Yeco, malgré l'importance de sa démarche, malgré la force et l'originalité de ses interventions (au Portugal et à l'étranger) reste encore un artiste confidentiel, peu connu, écarté des expositions officielles qui s'annoncent représentatives de l'art portugais contemporain. Je me demande parfois si la véritable création plastique (inattendue, dérangeante, combative, lucide) de notre pays ne se trouve pas, justement, et par étrange ironie, tout à fait en dehors de ce qui nous a été proposé par le (s) pouvoir (s) à si grand renfort de publicité et d'argent. Peu importe, dans l'absolu. Ce qui compte, finalement, c'est la contribution de chacun à l'évolution, à la modification du grand schéma de la culture assumée et vécue en tant que modèle vital pour la collectivité et pour l'individu. Et puisque nous sommes, bien malgré nous, à l'heure des bilans et de la pétrification historique d'évènements récents, essayons de comprendre la vision et la démarche de Yeco, pour la replacer dès aujourd'hui dans le contexte qui lui convient et lui est dû.

Cette exposition retrace le travail accompli pendant la période qui va de 73 à 79. Elle comporte des aquarelles, des dessins, des objets, des environnements, une performance, et témoigne donc d'une pratique éclatée, d'une recherche qui ne désire pas se voir confinée ni à un support spécifique ni à un public déterminé. De la périphérie au noyau de son activité, et du noyau à la périphérie, dans un trajet sans cesse renouvelé, Miguel Yeco fait de la peinture, des micro-environnements, des assemblages apparemment hétéroclites d'objets, du mime, du théâtre : il utilise son corps, sa voix (des paroles, des cris), la musique, la lumière (éclairage dramatisé, bougies, torches électriques ; il s'entoure d'artefacts inhabituels, se sert d'une garde-robe étrange ; il puise dans la mythologie enracinée dans les mémoires et dans les rites, explore avec bonheur le territoire poétique ; il fait en sorte que le public soit lui-même pris dans la trame de l'action, physiquement, mentalement ; il fait appel au hasard (à moitié prévisible), puisqu'il engage souvent des groupes alléatoires, des éléments de passage à qui il laisse une grande liberté d'improvisation.

J'ai vu de lui plusieurs sortes d'interventions, les unes en espace fermé, d'autres en espace urbain. La préparation était toujours minutieuse, réglée au petit détail, impeccable, comme s'il maniait un mécanisme très délicat, comme s'il cherchait les points de rupture et les points nodaux d'une géométrie subtil.



"Double memory of
CA MQS22"

M
2.79



1. dans les affres sub-humains du dégel oculaire, tel sombre facette d'univers multidimensionnel, la danse de lévi surgit soudain, impérieuse et éternelle - mots obscurs, oubliés, remontés à la surface - et se poursuit inlassable, éclat tournoyant de douces et impalpables vibrations sans tâche, sans ombre, sans être. Une vague rose, des fois, en passant, à peine...

2. le monde est un puzzle de combien de rencontres?
(bis)

le monde est une puzzle de combien de répétitions?

3. (apple one to apple's tree (or pipe) (or art is chaud). alô. à l'aventure je suis parti, à l'aventure, comme le double du double du fantastique et inespéré conteur de merveilleux (or le merveilleux conteur de la moitié de la moitié de la moitié inconnue du fantastique). "le puissant prince est gratifié de chevaux en grand nombre. en un seul jour il est reçu trois fois en audience". ... histoires anciennes de rois et de reines assis à l'envers de mon regard vide, vide, vide.

4. (... that's all right MA memory is bleeding no more. FOR. seven. 28. nevermore forever now - only an image).

five. is the floor. five is the hour. five is the number. THE ca. hour - à peu près. TOWER the. white TOWER over my face. FIVE was. I remember - already.

... on the straight line again. on my inside pocket (usage double) the blue bird sings a sad song mad about what? on the OTHER (pocket), they dig it for tother. (But not in the lions den. Not). (The pick of the pocket is the five o'clock pockticket, for the operare. the apple's pipethat I have picked at the hat at the hat at the emptyness of the black black black black black eye, hole, faked mirror, face number sx, even & hheith (not hate or hat or harch or hard but hap hap'ly) point so... so here we go again (the train that never stops), running on the straight line, triangular road versus BLUE horizon where once (mém.) a soft black hand draw my true face (only a echo of it). reversed, on the top of the hill, at the bottom of road number four, below the big CROSS ('ing).

neuf.

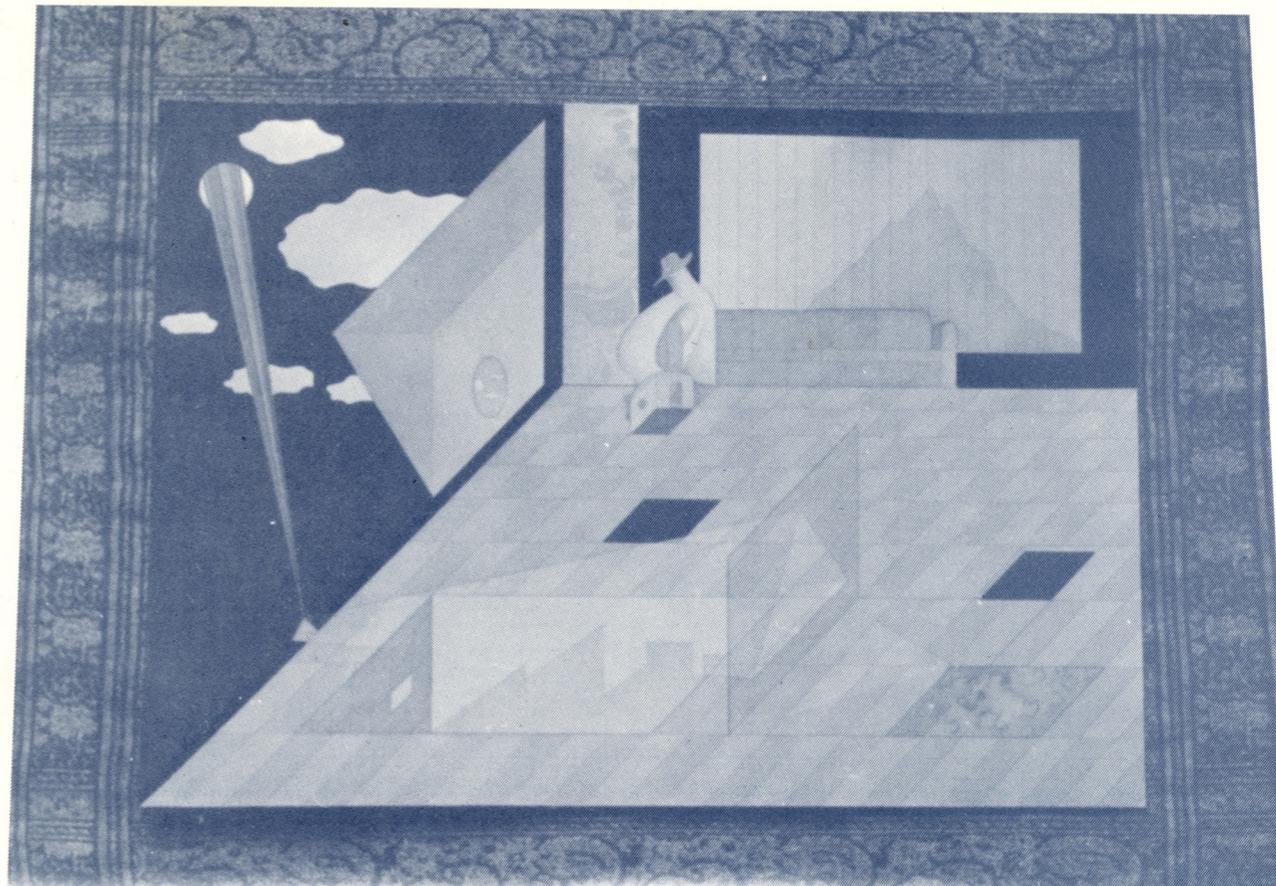
10. H.V.H. - hache double. KV double KA HASH equal? one flash. (V.K.V.H.). KV versus KAHACHE versus VK ('ing).

etecetererererera et tal. jusqu'à mille et UN. (si le destin me donne le temps de la mémoire, le masque du serpent).

MY

Fait à Paris, France, deux heures dix du matin du vingt du deuxième (or premier) de l'année dix-neuf soixante dix neuf (or septente neuf).

"NAHHASH, le porteur de toutes les mémoires du temps, de toutes les sagesse oubliées, à la mission de transmettre la durée à ces êtres neufs, car tant qu'ils ne posséderont en eux la totalité du temps ils ne seront pas pleinement incarnés. Ils ne peuvent pas entrer en existence dans le réel tant que ce chaînon ne leur est pas fourni, ils doivent consommer le passé, en être la fructification" (C.Suarès)



"(EL) INTERIEUR (WELL) ECLAIRE" - premier volet, aquarelle, 52x36cm, ca. Janvier 1979.



"FIVE IS THE KA HOUR" - intervention au Centre Beaubourg-Pompidou, 18.2.79.

(Ph. Jean-Luc Heymann)

MIGUEL YECO, né le 4 Novembre 1945 à Lisbonne. Entre 1976 et 1978 travaille dans les arts graphiques à Rio de Janeiro. Premier prix pour l'affiche commémoratif du 30ème anniversaire de la S.N.B.A. de Rio. Habite à Paris depuis 1968. Pendant 22 mois, entre 1969 et 1972, directeur de la Fondation Calouste Gulbenkian à Paris. Subsidé par la même Fondation, de Janvier à novembre de 1978, pour poursuivre une démarche de synthèse entre les arts plastiques et les arts théâtrales.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- "Grands et Jeunes d'aujourd'hui", Paris, 1971, 1972.
- "Dix ans d'art portugais à Paris", Centre Culturel Portugais, 1972.
- Institut National d'Education Populaire, Marly-le-Roi, 1972.
- Galerie Arpège, Lausanne, 1978.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- Galerie JUDITE DACHRUZ, Lisbonne, 1971 et 1973.
- Galerie Diagonal, Paris, 1979.

PERFORMANCES, INTERVENTIONS, THEATRE

de 1973 à 1976 travaille avec le groupe LAILA de Paris (une expérience de création collective). Participation à plusieurs festivals, FESTIVAL DE MONTFERRASSER, 1973, Paris / INTERNATIONAL PERFORMANCE FESTIVAL, 1975, Birmingham / FESTIVAL DE SCULPTURE CONTEMPORAINE à Rienne, Suisse, 1977 / ACTIONEN ELMUNDHALDE à Aarau, Suisse, 1976 / etc...

Participation comme acteur dans la pièce du Jacques Guimet, "Les comptoirs de la Baie d'Hudson", Centre Américain de Polyvalu Carré Silvia Montfort, à Paris, 1974.

Entre 1975 et 1976 LAILA est dissoute. Miguel Yeco initie seul une nouvelle trajectoire.



NOTE 2. dans les interventions et performances de 1978 j'ai pu compter avec la précieuse collaboration de beaucoup d'amis. Et je veux nommer tout particulièrement Maria Cabral, André Miguel rosado, Guida, Gabr Lilla Pelta, Raimbaut Florence et Yves Vilmain.

NOTE 1. "AKA dance" est dédiée à René Magritte, Franz KAFKA et LAILA.

Intervention dans l'exposition René Magritte au Centre Pompidou à Paris, totalement en dehors du cadre des trois jours (16, 17, 18 Fév.) consacrés à "L'Intervention et l'Art Corporel". Du 16 février au 9 Avril, dix apparitions.

Performance dans le spectacle RAM DASS, église Américaine, 29 Juin.

Performance dans le spectacle de Pierre Vassiliu, Galvè-Montpernasse, du 2 Mai au 5 Juin.

1979

"THE DREAMS : THE ROSE BUSTER SILK SCRAPING", Journée d'Action du Salon de la Jeune Peinture, Orangerie du Palais du Luxembourg, Paris, Janvier.

"ACORDE" : Busterauner Maria Ri-te versus Pakoés, IADE, Lisbonne, Avril.

"RIS IS 2nd", dans le cadre de l'exposition collective "NOUVEAUX LANGAGES", Limoges, Mai.

"RIS IS RIS", dans le cadre de l'exposition collective "PEINTURE PORTUGAISE ACTUELLE", Bédigny-sur-Orge, Juin.

"UN PASSAGE INAPERCU", 22ème Salon de la Jeune Peinture, Paris, Mai.

"GRUPPE HIGH MEET HER HIGH?", Symposium der Kunstse, Seegen, Suisse, Août (sous le nom de groupe de "RIS & MAIMA").

1977

"LE 28ème FEVE DE MOISES", 1ème Rencontres Internationales de Galgas da Rainha, Portugal.

"GERMONTES & TRANSFORMATIONS OF THE BEASTS", en collaboration avec Roland Miller & Shirley Cameron, Bath, Angleterre.

"SEE THE CRAZY BIRD DANCE", Exposition Collective "L'Identité Culturel", S.N.B.A., Lisbonne.

1978



M 4-79

tile déployée à la fois dans le temps, dans l'espace et dans l'imaginaire. Une chose m'a frappé : Yeco ne travaille pas pour plaire à un public gagné d'avance (public des musées, des galeries). Son acte est total, dans tous les sens. Il l'est déjà, dans le sens où il se donne sans éviter ou éliminer les risques, et tout d'abord le risque de se confronter à un public non sensibilisé, hostile ou indifférent. En cela il s'oppose et diverge de la plupart des spectacles corporels et performances qui nous sont proposés. Il est le régisseur et le corps d'inscription d'un parcours multidimensionnel dans lequel s'entrecroisent les objets artistiques, les émotions, les groupes humains, les situations dépaysantes, les agressions physiques, sonores, visuelles. Ce parcours est délimité par un canevas discursif aux résonances ritualistes. Se déplaçant avec nous à la fois "dans l'espace, dans le temps et dans l'imaginaire" il favorise les rapprochements, la catharsis, l'euphorie poétique, le ralliement du corps et de l'esprit à une vision soudainement plus vaste et plus puissante.

Son "espace" est ballisé par des objets très divers. Il y fait une première synthèse plastique, puisqu'il se sert d'éléments qui tiennent de la sculpture, de la peinture, du quotidien, du rituel, des fantômes individuels et collectifs, du décor théâtral, de l'environnement sensible. C'est un espace de prémonitions et de traces, de mémoires et de provocations, de reconnaissance et d'étrangeté, de calme et de violence contenue.

Son temps est souvent très long, lié aux cycles de vie et de mort, de sommeil et d'éveil, d'ombres et de lumière, de présence et d'absence. Ici se produit la deuxième synthèse. Il n'y a pas d'action "flash" déchirant l'attention et retombant ensuite dans l'apathie. Il y a plutôt une suite d'éclairs et de tonnerres, un itinéraire émotionnel tendu où les déchirures vont en s'amplifiant. C'est un temps d'éclosion, nécessairement lent, obligatoirement étiré.

L'imaginaire qu'il nous propose est très riche. Il puise à la fois dans l'inconscient, dans la folie, dans le rêve, dans les religions, dans une certaine tradition théâtrale qui nous vient des mystères et de l'ésotérisme, dans le pouvoir de représentation de scènes troubles, sensuelles, presque mystiques. C'est à ce niveau qu'intervient la troisième synthèse. Etat d'illuminations où tout devient magique, possible, incroyable, acceptable, ressenti, vécu.

"Le choc se produit dans l'intervalle", écrit-il. Dans les intervalles, dans les fissures, dans l'étonnement, dans les plongées à perdre haleine.

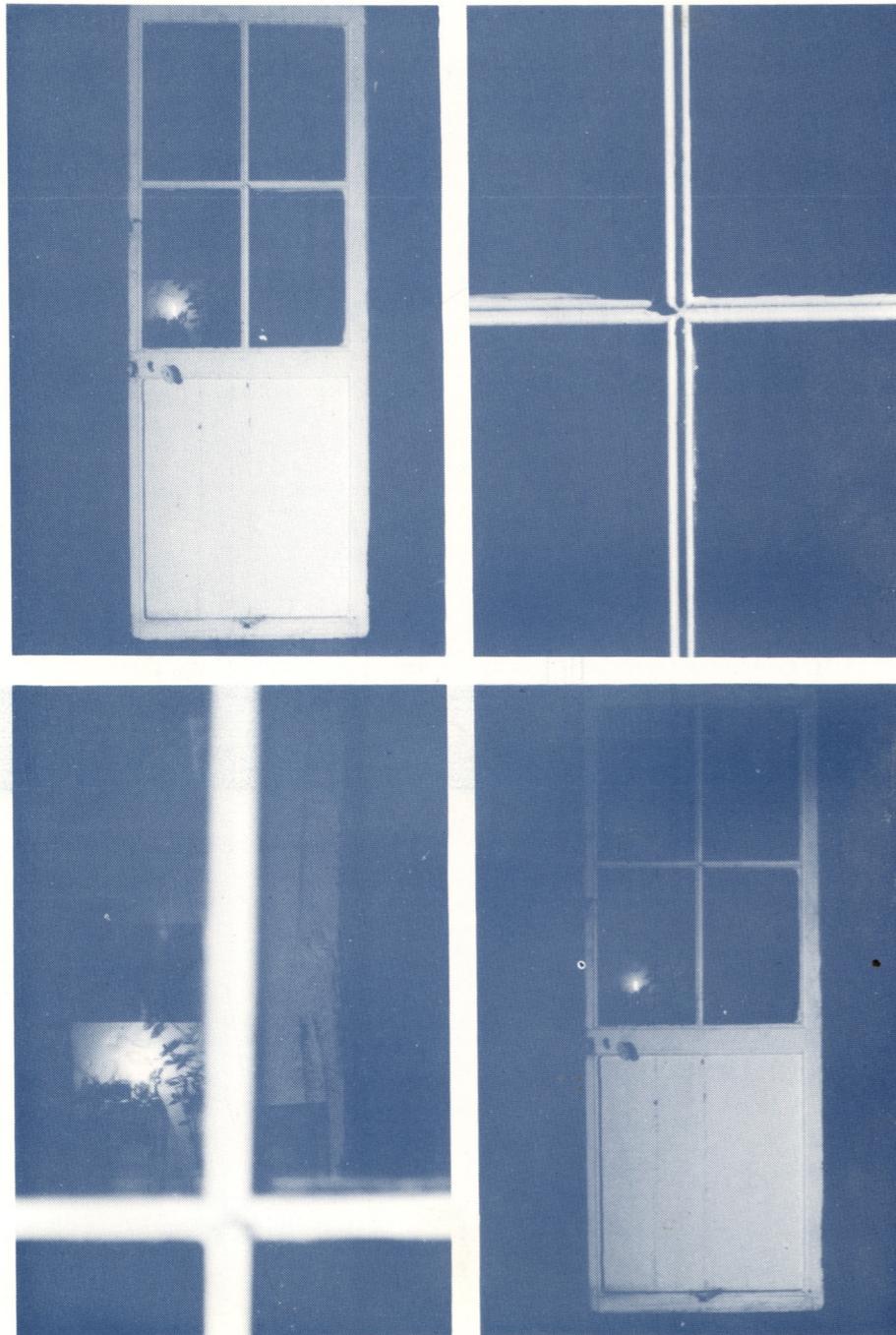
"Cependant, le moment vient toujours où le voile se découvre transparent et un espace nouveau plus grand s'annonce".

C'est un art total, un art d'intégration où chaque pièce prend place dans la grille pluridimensionnelle et gagne ainsi un relief inusité. Du corps au tableau, de la lumière au cri, du raconté au ressenti, un dialogue fécond tisse les liens de sa structuration, pose les jalons de son efficacité. La relation s'organise non pas entre le regard et l'objet, mais entre l'être humain et la complexité du spectacle ouvert. L'exploitation en profondeur de la maléabilité des supports mis en place et disponibles permettra une étonnante variété de perceptions, de lectures, de suggestions, d'allusions, de possibilités d'action.

Avec Yeco nous sommes loin, très loin, du spectacle superficiel, gratuit, lassant, répétitif. Nous participons à une opération créative lucide, actuelle, envoûtante, dont les côtés énigmatiques, poétiques et interdisciplinaires ne cessent d'amplifier l'impact.

Paris, Février 1979

Egidio Alvaro



"ROSEDOOR"

CATALOGUE

0. PYRAMID (verre)
1. objets de la performance : a. calender 1974, nine & some letters to the rose widow. 20.4.79
 b. le livre rouge / applications térmiq. open le 4.4.79
2. le joueur caché . aquarelle . 79 . 36x50 cm.
3. le MATCH DU MONDE . triptique . collage . 1978/79 . (3x32,5) x 50 cm
4. série noire . 7 dessins, encre de chine.
 a. P1 (with piramide) . plume . 23x29 cm.
 b. P2 (with sun) . idem
 c. P3 (with tree) . idem
 d. going south . feutre
 e. black eye n° 1 . triptique . (3x10,5)x16 cm . plume
 f. la nuit . lavis . 74x50 cm
 g. lonely tree number two . lavis . 74 x 50 cm
5. série grise . 8 dessins, mine de plomb.
 a. imagede aurora acordando dôcemente . 38x28 cm
 b. ém . idem
 c. HB . idem
 d. Peter's voidness . idem
 e. le rêve de Maïma . 21x29,5 cm
 f. Fka's Hat under fire BIRDtree . 27x33 cm
 g. Her shadow on the INside screen . 38x28 cm
 h. the baby's triangular fly with finger & woman . 38x28 cm
6. Les secrets du monde des chats . collage . 33x39,5 cm
7. Revolution number nine (an echo of it) . aquarelle . 74 . 45x58 cm
8. Buster's vision from the deck . aquarelle . 74 . 33x45 cm
9. Rainboat . aquarelle . diptique . 21x30 cm
10. Les deux Portes . aquarelle . 75 . 46x61 cm
11. La clé de la Mémoire . aquarelle . 73 . 50x64 cm
12. La porte d'Oued Laou . diapositif s/ papier . 73 . 17x24,4cm
13. Le vieux moulin . téch. mixte . 73 . 42x42 cm
14. The crazy bird dance . aquarelle et encre de chine . 74 . 14x34 cm
15. La fuite d'AURORA . collage . 75 . 33x44 cm
16. Vibration . aquarelle . 75 . 27x34,5 cm
17. Flying . collage et plume .
18. (el) intérieur (well) éclairé . triptique . aquarelle et applique papier.
 79 . (3x50)x 36 cm
19. L'excommunion de Spinoza . aquarelle et applique papier. 79 . 38x54 cm
20. Suspension de Jugement . aquarelle . 79 . 36x50 cm

une sérigraphie/affiche à été tirée à l'occasion :

tirage principal serigraphie: 40
 tirage principal affiche: 40
 tirage sec. serigraphie: 37 (S 12P/6c, S 1PV/b).
 tirage sec. affiche: (A23 V/6c, AS 1)



"BUSTER BEHIND" (avec la collaboration de Maria Cabral) ca. 1973.